

## Les maisons dans le Nouveau Testament, des lieux de renaissance !

Lorsque Christophe KOCHER, votre pasteur, est venu me demander si je voulais bien réfléchir au thème de la maison dans le Nouveau Testament, et prêcher aujourd'hui, j'avoue que j'étais un peu déstabilisée. Je me disais que je n'aurais pas grand chose à dire sur un tel sujet.

Mais au même moment le pasteur Bernard SAETTLER me faisait à peu près la même demande ... Alors je décidais de me lancer et de me mettre au travail ...

Mais que disait le Nouveau Testament sur les maisons ? La façon d'y vivre ? La place des maisons dans la vie des hommes ? Rien ou quasiment rien ...

Cette question pouvait elle faire sens alors que Jésus affirme, je cite, « le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ... »

Je ne sais pas comment vous avez entendu l'évangile et comment la parole a retenti en vos oreilles et en vos cœurs.

Mais pour moi, deux choses étaient à peu près assurées :

- **ma vision d'une vie chrétienne était résolument dynamique.**

J'avais répondu et je répondais à un appel qui met en marche.

Jésus dit à chaque homme, comme il l'a dit au jeune homme riche, « Suis moi ».

- Et cet appel, ce mouvement, avait comme conséquence **un certain détachement par rapport aux biens matériels.** Jésus n'avait il pas dit également :

« Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

Investir son temps et son argent dans la construction ou l'entretien d'une maison n'avait donc que peu de sens pour moi.

Le thème de la maison était vite réglé : « Circulez ! Il n'y a rien à voir ! » ou plutôt rien à entendre.

Alors je remercie Christophe de m'avoir interpellé, de m'avoir poussé à approfondir, à aller au delà de cette première impression, comme je remercie

aussi Marc Poncin de m'avoir interpellé sur les relations intergénérationnelles et la question de la filiation et vous comprendrez bientôt pourquoi ...

Car paradoxalement, si Jésus ne dit pas grand chose sur les maisons, il y a finalement **de nombreuses maisons célèbres dans le Nouveau Testament** ! Et ce fut ma première découverte ou prise de conscience.

Ces maisons, oikos en grec, je ne pourrais pas les nommer toutes mais j'aimerais en remettre à l'honneur quelques unes.

Je commencerai par évoquer **la maison de Zacharie** qui est :

- pour Zacharie, le lieu du repos après le service.
- le lieu dans lequel Elisabeth accueille Marie, qui lui rend visite après l'annonce de sa grossesse... et Marie restera environ 3 mois dans cette maison avant de rentrer chez elle.
- le lieu où devant les voisins et les proches, l'enfant est circoncis et nommé : contre toute logique, il s'appellera Jean.

Et déjà le thème de la maison prend de la consistance et du relief comme **lieu de repos, d'hospitalité et de filiation**.

Je pense aussi à toutes ces maisons qui ont ponctué les temps du ministère de Jésus, ces maisons qui ont permis à la parole de prendre chair, de prendre corps ...

Je pense à **la maison de Simon à Capharnaüm**. Cette maison dans laquelle Jésus prêche et dans laquelle la foule se presse et où il n'y a plus de place.

Vous vous souvenez certainement de ces quelques hommes audacieux qui passent par le toit pour amener un homme paralysé en brancard jusqu'à Jésus. Maison dans laquelle **Jésus se révèle** comme celui qui est comme Dieu, qui est à l'image de Dieu, qui est Dieu et qui, en tous cas, peut pardonner les péchés et remettre les hommes debout !

A cet homme là, Jésus ne dit pas « Suis moi » MAIS « **Lève toi, prend ton brancard et va dans ta maison** » De façon étonnante, Jésus le renvoie d'abord chez lui, dans sa maison, **peut être pour qu'il se repose et reprenne des forces, peut être pour qu'il digère ce qui vient de lui arriver!**

Je pense alors à **la maison du chef de la synagogue, Jaïre** dans laquelle Jésus va entrer et où il va commencer par créer une bulle d'intimité avec la fillette et les parents de la fillette qu'il va guérir.

**Jésus sépare ainsi les espaces** en créant un espace public et un espace privé et la maison sert bien à cela, à contenir, à limiter. Tout n'est pas dans tout !

**Jésus reconstitue d'abord les liens familiaux**, les liens filiaux et parentaux en mettant en présence le père, la mère et l'enfant.

Seulement ensuite il crée une relation particulière avec la fillette en lui prenant la main, **il crée un espace de proximité et de tendresse** dans lequel la vie peut circuler et que la fillette peut accueillir : « Talitha qoum ! » Réveille-toi !

Je pense aussi à **la maison de Lévi (Matthieu) le péager**.

Jésus se met à table, dans sa maison, avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs. A travers cet acte, **Jésus se révèle et révèle le Royaume de Dieu** Père et **la maison devient lieu de transgression** ou l'évangile se vit dans la relation et le partage, plus fort que toutes les conventions sociales.

Je pense encore à **la maison de Zachée**, un chef des collecteurs d'impôts, un homme riche, un homme petit finalement, qui doit monter sur un sycomore pour voir Jésus.

Jésus va choisir de loger dans sa maison et Zachée va l'accueillir chez lui, tout joyeux, et le voilà élargi, dilaté, grandi et capable de générosité.

**Il est remplacé par Jésus dans l'histoire de son peuple**, nommé comme fils d'Abraham par celui qui se nomme lui-même Fils de l'homme.

Et ce récit me permet de revenir à ce qui me semble aujourd'hui central, **c'est cette vision de la maison comme lieu d'engendrement, de naissance, de révélation, de Jésus lui-même, mais aussi des êtres humains que nous sommes**. Là, nous pouvons renaître comme fils et fille de, c'est à dire inscrits dans une lignée familiale. D'ailleurs « oikos » en grec désigne la maison comme la famille, la lignée, comme « bayit » en hébreu. Nous voilà inscrits dans une lignée humaine et pas seulement (j'y reviendrai).

Que de maisons célèbres dans le Nouveau Testament, vous en conviendrez ...

Mais ces maisons sont quasiment systématiquement reliées à des personnes, ce sont les maisons de ...

**La maison n'est pas en soi, elle est la maison de quelqu'un, en vue de, c'est à dire au service d'un projet ...**

Je pense maintenant à **la maison de Marthe et Marie**. Souvenez vous, Marthe reçoit Jésus dans sa maison et elle s'affaire à un service compliqué, est il dit.

Mais à la réaction de Jésus on peut penser qu'il n'est pas venu là pour manger !

Peut être davantage **pour se reposer**, pour se poser, peut être davantage **pour échanger**, peut être davantage **pour rencontrer** ...

Et puis j'aimerais encore évoquer cette maison particulière, **la maison de la dernière Pâque de Jésus avec ses disciples**.

**Jésus choisit de vivre ce moment dans une maison.** Il choisit un espace et un lieu particulier la pièce du haut pour partager ce repas avec ses disciples. Il choisit une pièce vaste et garnie pour se préparer et les préparer au passage, à vivre et à manger sans lui mais tout de même avec lui dans une communion nouvelle.

Dans cette maison, il les appelle à vivre désormais comme fils et fille de Dieu, comme enfants d'un même Père.

**C'est une maison qui permet de passer, de basculer**

**C'est un repas dans une maison qui fait basculer, qui permet de s'enraciner dans une réalité nouvelle, celle du Royaume du Père.**

Et désormais, j'aimerais lier encore davantage la thématique de la maison et celle de la filiation...

**J'aimerais évoquer la crèche**, la mangeoire, la maison dans sa plus simple expression, dans laquelle **Jésus naît comme fils de l'homme ou plutôt comme fils de Marie et comme fils de Dieu.**

J'aimerais aussi évoquer **le tombeau comme maison** où Jésus séjourne mais ne reste pas. De ce lieu là, il est expulsé, là il renaît, là il ressuscite

\* pour aller au Père, devenir pleinement Fils et glorifier le Père.

\* **pour nous préparer une place, une demeure, dans la maison de son Père**, cette fois.

\* et pour être pour chacun de nous le 1<sup>er</sup> né d'une multitude de frères.

Nos maisons sont alors des lieux où nous pouvons **naître comme fils et fille de nos parents, comme frères et sœurs** et il est bon qu'elles le soient pleinement mais aussi des lieux où parents comme enfants peuvent **naître ensemble comme fils et filles de Dieu**, c'est à dire apprendre à vivre notre baptême.

**C'est à la maison que les disciples d'Emmaüs** ont reconnu Jésus Ressuscité alors qu'il s'était mis à table avec eux, avait béni et rompu le pain, avant de leur donner ...

Il y en a des maisons célèbres dans le Nouveau Testament !

Je n'ai pour l'instant cité que des maisons présentes dans les évangiles mais dans le livre des Actes le phénomène prend de l'ampleur et les maisons vont avoir une place privilégiée...

**C'est dans une maison que l'Esprit Saint a été répandu sur les disciples** réunis à la Pentecôte et c'est de là qu'ils sont partis témoigner.

**C'est dans une maison que Saul de Tarse a retrouvé la vue**, une maison dont on connaît le propriétaire un certain Judas et dont on connaît même l'adresse à Damas rue Droite. **C'est là dans cette maison, qu'Ananias le rencontre et lui impose les mains.**

**C'est là que Saul reçoit l'Esprit et le baptême.**

C'est encore dans une maison, **la maison de Simon le Corroyeur à Joppé** au bord de la mer, que se trouve Pierre sur la terrasse lorsqu'il a cette vision qui lui permet de rentrer dans **une autre maison à Césarée, celle de Corneille**, un non juif.

Pierre prêche, accueille le don de l'Esprit et va baptiser au nom de Jésus Christ des hommes qu'il aurait encore peu de jours avant considérés comme impurs. Il restera quelques jours avec eux.

Et peut être que vous vous souvenez des lettres de Paul et de l'évocation de **la maison de Philemon** et de **l'Eglise qui s'y assemble** ou de **la maison d'Aquila et Priscille** et de **l'Eglise qui s'y retrouve** ou encore de **la maison de Nympha** et de **l'Eglise qui se réunit dans sa maison** et j'en oublie certainement...

Nous voilà maintenant au bout de ce long parcours et il me semble que ce voyage néo testamentaire restaure **une image bien plus positive de la maison** et redonne à ce lieu **une place** non négligeable dans le ministère de Jésus Christ, dans l'histoire des hommes et du salut !

Pour conclure, j'aimerais encore ajouter deux choses :

- il y a certainement aujourd'hui un **sur investissement de la maison vue comme un trésor** (cf toutes les émissions et les magazines sur la déco, les travaux, la recherche de la maison idéale ... et tout un tralala) et peut être un **sous investissement de la maison comme lieu de naissance à soi-même, à la relation, et à la filiation.**

Peut être que nous aurions davantage de joie dans nos maisons et nos familles, si nous pouvions nous souvenir que nos maisons sont les lieux privilégiés ou

naissent les enfants comme fils ou fille, frère et sœurs et nous les adultes comme époux et épouse et comme père et mère .... Et tous ensemble comme enfants de Dieu ...

En tous cas, c'est un sens possible ... Et je suis heureuse de m'en souvenir aujourd'hui ...

- Par ailleurs, **nos églises auraient tout à gagner à se souvenir aujourd'hui qu'elles sont avant tout, simplement, et fondamentalement, des maisons** ; des lieux de rassemblement et de communion de tous ceux qui se savent enfant de Dieu, d'un même Père, de notre Père. Des maisons où nous sommes appelés à naître ensemble à cette dimension de fils et de fille d'un même Père, de frère et de sœurs en lui et par lui !

La **maison-église-lieu de communion** serait alors comme une matrice qui nous permettrait, tous ensemble, **de naître** dans notre dimension charnelle, personnelle et historique, **à notre dimension spirituelle, universelle et éternelle.**

Saint-Guillaume le dimanche 10 avril 2016

Sandra Zürcher Droit